



Céline Nieszawer – Doppelgänger

Jusqu'au 12 jan., 11h-13h, 14h-19h (sf dim., lun.), NextLevel Galerie, 8, rue Charlot, 3^e, 01 44 54 90 88. Entrée libre.

■ Sans doute vous rappelez-vous de la vision fugace, dans le manoir du *Shining* de Stanley Kubrick, des sœurs jumelles dans un couloir tapissé de papier peint à fleurs ? Le réalisateur l'emprunta à la photographie culte *Identical Twins* (1967), de Diane Arbus. Céline Nieszawer s'en saisit à son tour pour sa première expo à la galerie NextLevel. Doubles, sosies... Les portraits de femmes, aux cheveux parfois liés, donnent des images d'une grande puissance. Ni morbides ni vivantes, des allégories...

TOUTES LES EXPOS SUR TÉLÉRAMA.FR

Sélection critique par **Laurent Boudier (Art)** et **Bénédict Philippe** (Photo, Civilisations, Sciences)

Art

Bertrand Lavier, depuis 1969

Jusqu'au 7 jan., 11h-21h (sf mar.), 11h-23h (jeu.), Centre Pompidou, place Beaubourg, 4^e, 01 44 78 12 33. (9-13€). **■** La fameuse *Roue de bicyclette*, de Marcel Duchamp, a presque 100 ans, et l'art de la pirouette, de la sculpture d'objets et d'un certain surréalisme se porte encore à merveille: la preuve avec cette rétrospective. Remarquablement présentée – bravo au commissaire, Michel Gauthier, pour la clarté de ses textes! –, l'expo fait halte parmi les œuvres phares de Lavier: collages d'objets, agrandissements de dessins de Walt Disney en peintures abstraites, etc. Des pièces toujours habitées par l'humour et la distance serene...

Céline Nieszawer – Doppelgänger

Jusqu'au 12 jan., 11h-13h, 14h-19h (sf dim., lun.), NextLevel Galerie, 8, rue Charlot, 3^e, 01 44 54 90 88. Entrée libre. **■** Sans doute vous rappelez-vous de la vision fugace, dans le manoir du *Shining* de Stanley Kubrick, des sœurs jumelles dans un couloir tapissé de papier peint à fleurs ? Le réalisateur l'emprunta à la photographie culte *Identical Twins* (1967), de Diane Arbus. Céline Nieszawer s'en saisit à son tour pour sa première expo à la galerie NextLevel. Doubles, sosies... Les portraits de femmes, aux cheveux parfois liés, donnent des images d'une grande puissance. Ni morbides ni vivantes, des allégories...

Le Cercle de l'art moderne – Collectionnisme d'avant-garde au Havre

Jusqu'au 6 jan., 10h-19h30 (l), 10h-22h (lun., ven.), musée du Luxembourg, 18, rue de Vaugirard, 6^e, 01 40 13 62 00. (7,50-11€). **■** Oh qu'ils avaient le nez fin, ces collectionneurs havrais,

Corinne Mercadier – Devant un champ obscur

Jusqu'au 1^{er} déc., 11h-19h30, galerie des Filles du Calvaire, 17, rue des Filles du Calvaire, 3^e, 01 42 74 47 05. **■** Les récentes séries de Corinne Mercadier, «Solo» et «Black Screen», réalisées en numérique, diffèrent de ses œuvres précédentes. «Auparavant, je pratiquais une double prise de vue, d'abord au Leica, puis au Polaroid. Ce dernier était une étape dans l'élaboration de mon travail, que je ne montrais jamais. Lorsque la fabrication de la pellicule Polaroid SX70 a été arrêtée, j'ai cru avoir perdu mon langage.» Mais le numérique, aux possibilités techniques infinies même sans utiliser Photoshop, offre finalement à Corinne Mercadier une nouvelle liberté. L'exposition inédite de la galerie des Filles du Calvaire reflète parfaitement l'ambiance onirique qui nimbe habituellement les images de la photographe. À noter, en parallèle à cette expo, une jolie rétrospective à la Maison d'art Bernard Anthonioz. – F.C.

Eduardo Arroyo – La lutte de Jacob et de l'Ange

Jusqu'au 1^{er} déc., 10h-17h30, 14h-18h30, galerie Louis Carré & Cie, 10, av. de Messine, 8^e, 01 45 52 57 07. Entrée libre. **■** L'artiste espagnol Eduardo Arroyo revient à la galerie Louis Carré en évoquant la fameuse fresque *La Lutte de Jacob avec l'Ange*, de Delacroix, en pleine restauration et un peu cachée par des échafaudages dans l'église Saint-Sulpice. «D'un côté Jacob attaque l'Ange», écrit Arroyo, «l'autre Delacroix lutte contre la peinture tout en sachant qu'il perd peu à peu cette bataille quotidienne contre les verts: vert Véronèse, vert bouteille, vert mer, vert-noir, et dans l'obscurité croît le poison du vert-de-gris...» Amusement presque surréaliste, ses peintures conjuguent les images pittoresques, les portraits aux éclats de couleurs pures et les études dédiées à Delacroix. On aime ce combat-là, pour la peinture...

L'état du corps – Agnès Godard, Karine Zibaut, Mao-Tao, Pauline Lavogez

Jusqu'au 30 nov., 9h-22h30 (mer., jeu., ven.), Immix Galerie, 116, quai de Jemmapes, 10^e, 01 40 10 12 33. **■** Le corps est partout représenté et, pourtant, il ne dit rien de nous. Sous le poids des apparences, même nu, dans les habillages de prises de vue, il se calestre pour mieux se cacher. Cinq photographes

négociants et entrepreneurs aux formes nées du commerce du coton, du bois précieux ou du café, qui transitent par leur port de Seine-Maritime et qui ont fait la prospérité de la «Porte océane». Avec une grande rigueur, l'exposition du musée du Luxembourg révèle à quel point ces

Expos Derniers jours

dévoilent ici, à leur manière, ce que le corps peut révéler: une inéluctable mortalité en dépit de sa beauté pour Mao-Tao, un sujet d'interrogation permanente pour Pauline Lavogez, un temple d'émotions indéchiffrables chez Karine Zibaut, un lieu de désirs et de souffrances chez Agnès Godard, un objet de liberté pour Mathilda Le Fur... Une sélection exigeante qui mêle talents révélés et en devenir sur le thème de notre humanité.

Loris Gréaud – The Unemployed Notes

Jusqu'au 4 déc., 10h-19h (sf dim., lun.), galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille du Temple, 3^e, 01 42 71 09 33. Entrée libre. **■** Rarement une telle installation a fait autant d'effets: Loris Gréaud, l'artiste français dont on parle ici et ailleurs, qui fut l'hôte du Palais de Tokyo, a intégré l'équipe arty de la galerie Yvon Lambert. Il chamboule tout l'espace, fait pénétrer le visiteur dans des salles thématiques, titille les sens avec des lumières clignotantes au plafond, des plantes qui respirent, des sculptures en formes de météorites qui tournoient au son d'une musique contemporaine aux accents orientaux, sans oublier une bien étrange salle blanche aux sons étouffés. Tout décolle dans ce genre-là, d'un art contemporain qui semble tiré d'un final cut de *Blade Runner*. Sensations garanties pour rêveries quasi alchimiques...

Thanks to Luigi Ghirri & Italian Emerging Photography

Jusqu'au 1^{er} déc., 14h-19h (mer., ven., sam.), 14h-21h (jeu.), Hôtel de Sauroy, 58, rue Charlot, 3^e, 01 42 71 18 85. **■** La réunion de six jeunes auteurs italiens, exposés pour la première fois en France, qui affichent tous une volonté marquée de renouveler le langage photographique, comme l'avait fait dans les années 70 le célèbre artiste Luigi Ghirri. *Atlante*, son ouvrage culte, proposait alors une lecture du monde en transformant des représentations de lieux en aplats de couleurs et en formes géométriques. Dans cet accrochage, à côté d'extraits d'*Atlante*, sont présentées par exemple les images intemporelles de Marco Barbon sur la capitale de l'Erythrée. De son côté, Margherita Cesaretti invente un monde, en noir et blanc, avec une cosse de petits pois et une racine de gingembre... Une réunion de jeunes talents à suivre et à admirer, dans ce beau lieu qui est l'Hôtel de Sauroy. – F.C.

Normands, réunis en Cercle, pour défendre avec enthousiasme et générosité leur goût de l'avant-garde, ont été fort avisés et éclairés, acquérant des toiles de nouveaux talents, riches de nouvelles couleurs, de sensations inédites, représentant des paysages et bords de mer, des villes

brumeuses ou des rues enluminées de drapeaux pimpants. Des œuvres devenues phares et signées Claude Monet, Georges Braque, Raoul Dufy, Albert Marquet, Auguste Renoir, Camille Pissarro ou Eugène Boudin. On peut sauter avec grand plaisir ces passionnés d'avant-garde...

Chaim Soutine (1893-1943) – L'ordre du chaos

Jusqu'au 21 jan., 9h-18h (sf mar.), musée de l'Orangerie, jardin des Tuileries, 1^{er}, 01 44 77 80 07. (5-7,50€). **■** En parcourant les salles de l'Orangerie, qui présente une rétrospective du peintre d'origine russe Chaim Soutine, on peut bien se poser la question du titre: où est l'ordre dont il est question ? En revanche, du chaos, on en trouvera partout dans la peinture de cet ami de Matisse et de Modigliani qui semble faire souffler la tempête et l'inquiétude dans ses paysages, le faire dans ses natures mortes et l'angoisse du vivant, et du survivant, dans ses fameux portraits de pâtissier ou de groom, au corps maigre et aux yeux dévorants et un peu hallucinés. Riche, avant-gardiste (sa peinture annonce l'expressionnisme et le pincau d'un Yvan Baccin), la vie de Soutine vaut bien ce salut posthume...

La collection Michael Werner

Jusqu'au 3 mars, 10h-18h (sf lun.), 10h-22h (jeu.), musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président Wilson, 16^e, 01 53 67 40 00. (4,50-9€). **■** Installé à Cologne, Berlin et New York, le galeriste Michael Werner est un seigneur dans le métier. Il a révélé et soutenu bien des artistes contemporains tels Georg Baselitz, Sigmar Polke ou encore Jörg Immendorff et Per Kirkeby. A l'occasion d'une grosse donation (plus de cent œuvres) faite au musée d'Art moderne de la Ville de Paris, le lieu lui consacre une belle et touffue exposition. Un parcours fort didactique, qui fait attention au regard aiguisé que l'élève du marchand au sens novateur, précis, poète, et au flair évident... Un beau moment.

Dali

Jusqu'au 25 mars, 11h-21h (sf mar.), 11h-22h (ven., sam.), Centre Pompidou, place Beaubourg, 4^e, 01 44 78 12 33. (9-13€). **■** «La seule différence entre un fou et moi, c'est que je ne suis pas fou», aimait à répéter Salvador Dali. Mais derrière le tribulation aux moustaches frisées se cache l'un des créateurs les plus complexes

■ On aime un peu ■ Beaucoups ■ Passionnément ■ Pas vu mais attirant ■ On n'aime pas